

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

LES DAMNÉS DE L'INDE, par MÉRY.
LES DRAMES DE LONDRES (4^e partie), par B. DEROSNE.
LA DAME DU CHATEAU MURÉ, par LA COMTESSE DASH.



J'ai regardé le tigre quand il était vivant. — Pag. 91

LES
DAMNÉS DE L'INDE

PAR
MÉRY (1).

SUITE.

Bantam descendit à la mer, et bientôt il fut abordé par un jeune Malais qui lui remit secrètement une lettre conçue en ces termes :

« Rien de nouveau, maître ; les trois fem-

mes ne se quittent plus. Davidson est toujours un imbécile. Je le soupçonne d'être amoureux de la belle blanche. Il n'y a point de danger. Un Chinois m'a donné la recette d'un poison qui ne laisse aucune trace chez les animaux. C'est un élixir de jusquiame et de fleur de nampœa qu'il faut faire bouillir avec une jeune racine de nénufar. Quand vous ordonnerez, j'agirai.

» A la taverne de l'*Albatros*, à Kalima. »
Bantam déchira la lettre et en éparpilla les morceaux dans la mer.

Le jeune Malais attendait un ordre, et, n'en recevant point, il s'éloigna.

Un homme qui a commis le crime de baraterie, et qui a trouvé le moyen d'échapper au bourreau, ne rencontre que des facilités dans l'exécution des projets vulgaires. Bantam avait compris cela ; Ovestein méritait

toute sa confiance par ses antécédents, et il répondit à tout ce qu'on attendait de lui.

Mariage, achat, travestissement, tout réussit au gré du Malais pirate, organisateur de ce complot réel, sans mélange de fiction romanesque et sans exemple dans l'histoire des sauvages amours de l'Inde, le pays des violences, des embûches ténébreuses, des passions acharnées et des enlèvements.

La femme légitime d'Ovestein paraissait âgée de trente ans, ce qui est toujours l'exagération d'un lustre dans le climat de l'Inde ; elle avait une beauté calme et douce, comme une ménagère bourgeoise d'Amsterdam ; ses yeux, d'un velours saphir, semaient la sympathie autour d'elle ; sa tête s'ombrageait d'une chevelure tropicale, qui avait des reflets écarlates sur un fond noir.

Ovestein jeta facilement un voile sur le

(1) Tous droits réservés.